

Sommaire - Étudiant(e)s de niveau collégial ayant des incapacités

Rapport final présenté à PAREA
Printemps 2005

Catherine Fichten, Ph.D., Shirley Jorgensen, M.B.A., Alice Havel, Ph.D., Maria Barile, M.S.W.

Avec la Collaboration de :

Iris Alapin, M.A., Daniel Fiset, B.A., Jean-Pierre Guimont, M.Ed. Crystal James,
Jean-Charles Juhel, M.Ed., Daniel Lamb, B.A., Mai N. Nguyen, B.Sc.

Réseau de Recherche Adaptech – Collège Dawson, Montréal

Sommaire

Résumé

L'objectif du projet de recherche décrit dans ce rapport était d'entamer le développement d'un instrument de mesure qui explore les variables individuelles et environnementales, subjectives, associées à la réussite et à l'échec académiques des étudiant(e)s de Cégep ayant des incapacités. L'intention était de fournir un instrument, de portée générale, qui puisse être employé dans le cadre d'activités d'évaluations institutionnelles dans tous les Cégeps.

Nous résumons ici les différentes étapes comprises dans le développement d'un tel instrument de mesure. Son élaboration a compris la compilation puis l'évaluation des versions françaises et anglaises des 31 items du Questionnaire sur les expériences au Cégep. Les items de ce questionnaire sont cotés sur des échelles de 6 points de type Likert et évaluent les facteurs individuels et environnementaux (à l'intérieur et à l'extérieur du Cégep) que les étudiant(e)s ayant des incapacités pourraient juger comme étant des facilitateurs et/ou des obstacles à leur progrès académique. Le questionnaire repose sur le modèle des Processus de production du handicap (PPH). La version actuelle de cet instrument se trouve à l'appendice du rapport intégral.

Les activités suivantes furent menées dans le cadre de cette investigation: des groupes de discussions, des analyses de questions non dirigées, et des analyses psychométriques, y compris la comparaison des réponses données par les étudiant(e)s avec et sans incapacités. Ces analyses portaient sur les réponses de 138 étudiant(e)s courants et récemment diplômés ayant des incapacités et de 670 étudiant(e)s et diplômés n'ayant pas d'incapacité.

Nous avons trouvé que le Questionnaire sur les expériences au Cégep a une bonne fiabilité. La validation de cet instrument de mesure dépassait la portée de la présente recherche et n'a pas été entièrement investiguée faute d'un échantillon suffisant pour mener de telles analyses à bout. Des analyses préliminaires suggèrent, cependant, qu'en général, les items du questionnaire et le score total présentent une bonne validité. Il semble cependant y avoir des problèmes avec le contenu des sous-échelles qui découlent du modèle des Processus de production du handicap (PPH). Une étude de plus grande envergure, s'appuyant largement sur les résultats de la présente investigation, est en cours dans notre laboratoire et vise à établir la validation du questionnaire ainsi qu'à perfectionner notre instrument.

Une étape impliquée dans cette étude était l'analyse des réponses données par les étudiant(e)s aux questions suivantes : Quels sont les facteurs qui ont facilité vos études au Cégep? Quels facteurs ont rendu vos études au Cégep plus difficiles? Les réponses obtenues à ces questions furent intéressantes en elles-mêmes. Parmi les points saillants, nous avons trouvé que les étudiant(e)s ayant des incapacités étaient susceptibles d'indiquer que les accommodements reliés à leurs incapacités présentaient d'importants facilitateurs à leurs études. Toutefois, près de la moitié des facilitateurs mentionnés par les étudiant(e)s ayant des incapacités ne portaient pas du tout sur leurs incapacités et étaient semblables à ceux identifiés par les étudiant(e)s sans incapacité. De manière générale, les obstacles énumérés par les étudiant(e)s ayant des incapacités étaient les mêmes que ceux notés par les étudiant(e)s sans incapacités. Ceci étant dit, certains problèmes associés à leur(s) handicap(s) présentaient des obstacles importants pour ces derniers. Plus précisément, ils/elles mentionnaient que leur(s) incapacité(s) et leur état de santé interféraient avec leurs études. Ces résultats appuient l'importance de fournir des services spécialisés adéquats dans les Cégeps aux étudiant(e)s ayant des incapacités.

Une autre démarche entreprise était de déterminer si les scores des étudiant(e)s qui s'étaient ré-inscrits ou qui étaient récemment diplômés (c-à-d. les étudiant(e)s qui avaient persévéré pendant les deux semestres suivant l'administration du questionnaire) se

distinguaient des étudiant(e)s qui avaient abandonné leurs études. La comparaison des étudiant(e)s avec et sans incapacités a montré qu'il n'y avait pas de différence significative entre leurs taux respectifs de persévérance scolaire ni au premier ni au second semestre d'études. Une comparaison des scores aux items complétés par les étudiant(e)s qui avaient persévéré avec les items des étudiant(e)s qui avaient abandonné leurs études semble suggérer toutefois que les étudiant(e)s ayant persévéré académiquement obtiennent des scores plus élevés sur les items du questionnaire (c-à-d. des scores allant dans le sens des facilitateurs sur l'échelle). Ces résultats positifs mettent en relief le succès académique des étudiant(e)s ayant des incapacités et soulignent l'importance de leur assurer des services spécialisés adéquats.

Objectifs

L'objectif du projet de recherche décrit dans ce rapport était de commencer à élaborer un instrument de mesure explorant les variables individuelles et environnementales, subjectives, associées au succès et à l'échec académique des étudiant(e)s de Cégep ayant des incapacités. L'intention était de fournir un instrument général qui puisse être employé dans le cadre d'activités d'évaluations institutionnelles dans les Cégeps. L'utilisation de cet instrument, une fois complété, permettrait de répondre aux questions fondamentales suivantes : « Quels facteurs interfèrent avec les études des individus ayant des incapacités? » « Quelles variables facilitent leurs études? » « Que peuvent faire les étudiant(e)s, les Cégeps, les gouvernements et les organismes communautaires pour faciliter la réussite académique de ces étudiant(e)s? »

Nous résumons ici les différentes étapes comprises dans l'élaboration d'un tel instrument de mesure. Celle-ci a impliqué la compilation et l'évaluation des versions françaises et anglaises des 31 items du Questionnaire sur les expériences au Cégep. Les items de ce questionnaire sont cotés sur des échelles de 6 points de type Likert, et évaluent les facteurs individuels et environnementaux (à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur du Cégep) que les étudiant(e)s ayant des incapacités pourraient considérer comme étant des facilitateurs et/ou des obstacles à leur progrès académique. Le questionnaire repose sur le modèle des Processus de production du handicap (PPH). La version révisée de cet instrument est fournie à l'appendice du rapport intégral.

Le but de la présente recherche était de construire le contenu et le format des items du questionnaire et d'en assurer la fiabilité et la simplicité d'emploi. L'étude de la validité de l'instrument dépasse le cadre de cette investigation et requiert un échantillon beaucoup plus large que celui-ci. La validation complète du Questionnaire sur les expériences au Cégep, s'inscrit dans le cadre d'une étude de plus grande envergure présentement en cours dans notre laboratoire, qui s'appuie sur les résultats de la présente investigation.

Méthodologie

Pour développer les versions françaises et anglaises du Questionnaire sur les expériences au Cégep / Cégep Experiences Questionnaire, nous avons élaboré des items qui se basaient sur des données empiriques et théoriques. De plus, nous avons créé des questions qui nous permettraient divers types d'évaluations : des évaluations item par item, des évaluations usant les différentes sous-échelles et des évaluations utilisant le score total. Parmi les 31 items du questionnaire, 25 s'adressent aussi bien aux étudiant(e)s avec des incapacités qu'aux étudiant(e)s sans incapacité alors que 6 ne s'appliquent qu'aux étudiant(e)s ayant des incapacités. Dans la mesure où l'instrument a été conçu pour refléter les concepts fondamentaux du modèle PPH (c-à-d les obstacles et les facilitateurs personnels et environnementaux) ainsi que la réalité des étudiant(e)s qui font face à ces obstacles et à ces facilitateurs, aussi bien dans les Cégeps que dans la communauté, nous avons groupé les items selon trois sous-échelles conceptuellement distinctes:

- Situation Personnelle (comprend 9 items y compris 1 item qui ne s'applique qu'aux étudiant(e)s ayant des incapacités)
- Situation au Cégep (comprend 13 items y compris 1 item qui ne s'applique qu'aux étudiant(e)s ayant des incapacités)
- Situation Communautaire (comprend 9 items y compris 4 items qui ne s'appliquent qu'aux étudiant(e)s ayant des incapacités)
- Le Score Total (25 items sont les mêmes pour les étudiant(e)s avec et sans incapacités, 6 ne s'appliquent qu'aux étudiant(e)s ayant des incapacités).

Pour déterminer si l'instrument de mesure est fiable et pour procéder à la vérification des hypothèses, nous avons :

- Mené 3 groupes de focus dont le but était de mieux cerner le contenu de l'instrument; ces groupes comptaient 18 étudiant(e)s de Cégeps francophones et anglophones
- Colligé des versions préliminaires du Questionnaire sur les expériences au Cégep et effectué des pré-enquêtes sur plusieurs versions de cet instrument de mesure ainsi que sur d'autres échelles et questions pertinentes
- Traduit puis traduit "en retour" le questionnaire pour alors tester les versions françaises et anglaises du questionnaire final en format régulier et en formats alternatifs (par ex., gros caractères, Word)

- Administré l'instrument à
 - 74 étudiant(e)s du Collège Dawson (un Cégep anglophone où sont principalement inscrits des étudiant(e)s qui parlent l'anglais) et 25 étudiant(e)s de Cégeps francophones (où sont principalement inscrits des étudiant(e)s qui parlent Français) ayant des incapacités (les étudiant(e)s qui avaient uniquement des troubles d'apprentissage et / ou des troubles d'attention ne participaient pas à cette démarche)
 - 154 étudiant(e)s du Collège Dawson sans incapacité
 - 516 individus sans incapacité et 21 individus ayant des incapacités récemment diplômés du Collège Dawson (à l'exception des diplômés présentant seulement des troubles d'apprentissage)
- Administré l'instrument une seconde fois, six semaines plus tard, à 27 étudiant(e)s de Dawson et à 25 étudiant(e)s de Cégeps francophones ayant des incapacités et à 64 étudiant(e)s du Collège Dawson sans incapacité pour établir le coefficient test-retest de l'instrument
- Développé un manuel de codification de 60 items, portant sur les facilitateurs et les obstacles au succès académique, que nous avons alors employé pour évaluer les réponses obtenues aux questions non-dirigées sur les facteurs qui aident et/ou interfèrent avec les études collégiales
- Mené des analyses statistiques sur les items du Questionnaire sur les expériences au Cégep pour établir les propriétés psychométriques de l'instrument et pour évaluer les hypothèses de cette étude

Résultats et Conclusions

Caractéristiques de l'échantillon

Les moyennes d'âge des étudiant(e)s, inscrits au Cégep, dans les trois échantillons étaient très similaires. Les étudiant(e)s avaient entre 20 et 21 ans, avec une étendue allant de 17 à 44 ans. L'échantillon comptait à peu près un tiers d'hommes et deux tiers de femmes. Quatre-vingt deux pour cent des étudiant(e)s du Collège Dawson sans incapacité et 70% des étudiant(e)s de Dawson ayant des incapacités étaient inscrits dans un programme d'études pré-universitaire d'une durée deux années. Les autres étudiant(e)s étaient principalement inscrits dans des programmes techniques et/ou professionnels de trois ans. Par contre, dans les Cégeps francophones, 40% des étudiant(e)s ayant des incapacités étaient inscrits dans des programmes d'étude pré-universitaire de deux années alors que les autres étaient inscrits dans des programmes techniques et/ou professionnels d'une durée de trois ans. La grande majorité des étudiant(e)s visaient l'obtention d'un Diplôme d'Études Collégiales (DEC).

Les étudiant(e)s ayant des incapacités récemment diplômés du Collège Dawson avaient à peu près un an de plus que les étudiant(e)s sans incapacité (ils avaient 23 et 22 ans, respectivement). Dans les deux échantillons retenus, un tiers des participants était masculin et deux tiers étaient féminin. Les diplômés ayant des incapacités étaient légèrement plus susceptibles d'avoir complété un programme d'études pré-universitaire (81%) que les étudiants diplômés sans incapacité (72%).

La majorité des étudiant(e)s ayant des incapacités inscrits au Cégep avait un(e) seul(e) type d'incapacité / handicap (56% au Collège Dawson et 59% dans les Cégeps francophones), un tiers en avait deux (32% dans chacun des deux échantillons) et le restant en avait trois ou plus (8% au Collège Dawson et 12% dans les Cégeps francophones). Parmi les diplômés du Collège Dawson, une proportion très substantielle n'avait qu'une seule incapacité (90%). Bien que nous ayons délibérément exclus de nos échantillons les étudiant(e)s qui indiquaient comme unique incapacité des troubles d'apprentissage / d'attention, il est important de noter que près du tiers des étudiant(e)s ayant d'autres types d'incapacités indiquaient qu'ils avaient également des troubles d'apprentissage (31% au Collège Dawson et 32% dans les Cégeps francophones).

En ordre d'importance, les incapacités les plus souvent rapportées par les étudiant(e)s de Cégep étaient de natures médicales et/ou psychologiques/ psychiatriques, celles-ci étaient suivies par des déficiences visuelles puis par des déficiences auditives et motrices. Notons que les individus récemment diplômés n'ont pas rapporté de troubles psychologiques ou psychiatriques. Mis à part cette différence, la distribution des incapacités parmi les diplômés était semblable à celle des étudiant(e)s présentement inscrits au Cégep.

Dans le but d'assurer que le Questionnaire sur les expériences au Cégep soit complet, nous avons inclus des items susceptibles de représenter des obstacles et/ou des facilitateurs aux étudiant(e)s ayant des types spécifiques d'incapacités. Dans certains cas, ceci voulait dire que très peu d'étudiant(e)s répondraient à ces questions. Une étude qui s'appuie sur les résultats de la présente investigation, et qui compte un échantillon beaucoup plus large, est présentement en cours dans notre laboratoire.

Quels facteurs facilitent les études au Cégep? Lesquels rendent ces études plus difficiles? Questions non-dirigées

Une des démarches employée pour établir les qualités psychométriques du Questionnaire sur les expériences au Cégep a été l'analyse des réponses offertes par les étudiant(e)s aux questions non-dirigées suivantes: Quels sont les facteurs qui ont facilité vos études au Cégep? Quels sont les facteurs qui ont rendu vos études au Cégep plus difficiles? Les réponses à ces questions furent pertinentes en elles-mêmes. Il est important de souligner que selon la situation spécifique de l'étudiant et selon ses conditions environnementales particulières, le même point pouvait présenter un obstacle ou un facilitateur.

Facilitateurs. Les étudiant(e)s ayant des incapacités étaient susceptibles d'indiquer que les accommodements reliés à leur(s) incapacité(s) étaient des facilitateurs importants pour eux. Ces accommodements comprenaient : des services offerts aux étudiant(e)s handicapés en général ainsi que des accommodements plus spécifiques au type d'incapacités offerts au Collège Dawson. En l'occurrence, certains des facilitateurs mentionnés par les étudiant(e)s furent : l'opportunité de s'inscrire à l'avance aux cours, de compléter les examens dans une pièce plus silencieuse, avoir davantage de temps pour compléter un examen ou pour remettre un travail, avoir un preneur de notes attiré, et des politiques qui permettent aux étudiant(e)s de diminuer leur charge de cours tout en maintenant leur statut « d'étudiant à temps plein. »

Parmi les facilitateurs les plus souvent cités par les étudiant(e)s ayant des incapacités, presque un tiers étaient les mêmes que ceux mentionnés par les étudiant(e)s sans incapacités et donc ne portaient pas sur leurs incapacités. Ces derniers sont: avoir de bons professeurs, un environnement collégial favorable, la disponibilité d'ordinateurs sur le campus, la disponibilité de support et d'aide au Cégep, ainsi que la présence du Centre d'apprentissage du Collège Dawson (« Dawson Learning Center »). Ce centre offre des services de tutorat et peut aider les étudiant(e)s à mieux apprendre, écrire et même à développer de meilleures habilités en terme de la prise d'examens. Des thèmes importants identifiés par les étudiant(e)s sans incapacités, et non soulevés par les étudiant(e)s ayant des incapacités, étaient les rôles de facilitation que peuvent avoir les amis, la bibliothèque, un horaire adéquat, une variété dans le choix de cours, une situation financière confortable et de bonnes habitudes de travail et de gestion du temps.

Obstacles. De manière générale, les obstacles notés par la majorité des étudiant(e)s ayant des incapacités étaient les mêmes que ceux mentionnés par les étudiant(e)s sans incapacité, soit : de mauvais professeurs, un nombre de cours trop élevé, des cours difficiles, un horaire inadéquat, une mauvaise gestion du temps et des problèmes organisationnels, un environnement au Cégep défavorable, et des problèmes de langage tels que ne pas parler couramment la langue d'enseignement ou encore un accent trop prononcé de la part des professeurs. Encore une fois, des problèmes liés à leur(s) incapacité(s) présentaient d'importants obstacles pour les étudiant(e)s ayant des handicaps. Ils ont noté, à titre d'exemples, leur(s) incapacité(s) et leur santé, des problèmes reliés à l'accessibilité de leurs cours, ainsi que la nature même des services et des accommodements octroyés aux étudiant(e)s ayant des incapacités comme présentant des obstacles à leur succès académique. Les étudiant(e)s sans incapacité ont également noté divers obstacles, y compris : des problèmes financiers, le fait de travailler, des problèmes de transport, des problèmes personnels, des niveaux élevés de stress ainsi que des horaires de remises de travaux et/ou d'examens conflictuels.

L'élaboration du Questionnaire sur les expériences au Cégep : Évaluations psychométriques et vérification des hypothèses

Fiabilité. Deux types distincts de fiabilité ont été évalués dans cette étude: la stabilité temporelle (coefficient test-retest) de chacun des items, des sous-échelles conceptuelles et du score total, et la cohérence interne des scores obtenus sur chacune des sous-échelles. De manière générale, les coefficients test-retest de chacun des items, des sous-échelles ainsi que de l'échelle globale étaient bons, ce qui suggère que les scores obtenus sur le Questionnaire des expériences au Cégep présentent une bonne stabilité temporelle. Les analyses suggèrent également une bonne cohérence interne pour les sous-échelles du questionnaire.

Corrélations entre les scores obtenus au Questionnaire sur les expériences au Cégep et d'autres variables. Bien que l'étude de la validité du questionnaire ait dépassé la portée du présent projet, nous avons mené quelques analyses préliminaires de validation et testé certaines hypothèses. De façon générale, les items pris individuellement et le score total semblent avoir une bonne validité. Il semble cependant y avoir des problèmes en ce qui a trait à la validité des sous-échelles conceptuelles. Nous avons tenté de performer une analyse factorielle pour reformuler le contenu des sous-échelles. Les résultats des analyses, utilisant l'échantillon des diplômés sans incapacité, qui par ailleurs était le seul échantillon assez grand pour nous permettre de telles analyses statistiques, ont suggéré qu'un ajustement assez mineur à l'agencement des sous-échelles serait nécessaire. Nous examinerons la possibilité de modifier la composition des sous-échelles dans le cadre d'une étude présentement en cours qui bénéficie d'échantillons plus larges.

Similitudes et différences entre les étudiant(e)s avec et sans incapacités sur le Questionnaire des expériences au Cégep. Tel que prévu, les résultats obtenus sur les 25 items qui s'adressaient aux étudiant(e)s présentement inscrits au Cégep et les nouveaux diplômés, avec et sans incapacités (25 items sur 31 items, dont 6 ne s'appliquaient qu'aux étudiant(e)s ayant des incapacités), ont montré que les étudiant(e)s inscrits au Cégep et les nouveaux diplômés estimaient que leur santé posait un obstacle à leur réussite académique. D'ailleurs, à lui seul, cet item permettait de prédire de manière assez juste quel étudiant avait ou non une incapacité. Mis à part cet item, nous n'avons pas trouvé de différence significative entre les réponses offertes par les étudiant(e)s inscrits au Cégep et les individus récemment diplômés, avec et/ou sans incapacités. Il est cependant important de souligner que certaines différences significatives ont pu être voilées par des échantillons souvent trop petits. Nous avons, par conséquent, décidé d'examiner les similitudes et les différences dans le classement des obstacles et facilitateurs sur le Questionnaire des expériences au Cégep des étudiant(e)s avec et sans incapacités.

Tel que mentionné ci-dessus, nous avons comparé l'ordre hiérarchique des scores obtenus sur le Questionnaire des expériences au Cégep des étudiant(e)s avec et sans incapacités présentement inscrits au Cégep au classement des scores des diplômés avec et sans incapacités. De manière générale, nous avons trouvé que les étudiant(e)s de Cégep ayant des incapacités et les nouveaux diplômés ayant des incapacités classaient les obstacles et les facilitateurs de manières similaires. De même, les étudiant(e)s sans incapacité inscrits au Cégep et les nouveaux diplômés n'ayant pas d'incapacité avaient tendance à classer les items de façon cohérente.

Pour les étudiant(e)s ayant des incapacités inscrits au Cégep aussi bien que pour les nouveaux diplômés, la disponibilité de services spécialisés pour les étudiant(e)s ayant des incapacités était considérée comme étant le facilitateur le plus important. Par ailleurs, les deux groupes citaient l'impact de leur incapacité comme étant l'obstacle le plus important à leurs études. Des conflits d'horaires entre les soutiens spécialisés, tels que l'aide des accompagnateurs et les transports adaptés et l'établissement d'enseignement, étaient également cotés comme présentant un obstacle très important pour ces étudiant(e)s.

Nous avons également examiné les items pour lesquels il y avait de grandes différences de classement entre les étudiant(e)s ayant des incapacités et les étudiant(e)s n'ayant pas d'incapacité (une « grande différence » correspondait à une différence minimale de 10 points dans leur classement). Seul un item est apparu comme étant un facilitateur de grande importance pour les étudiant(e)s inscrits et diplômés ayant des incapacités par rapport aux étudiant(e)s et aux diplômés sans incapacité : les cours particuliers. De même, un seul item a surgit comme étant un plus grand facilitateur pour les diplômés sans incapacités : la santé.

Comparaison des listes non-dirigées de facilitateurs et d'obstacles avec les résultats du Questionnaire sur les expériences au Cégep. Bien qu'une comparaison systématique des réponses n'ait pas été possible, l'examen de chacun des items avec les scores moyens des « facilitateurs » suggère qu'une bonne partie des items apparaissaient également sur les listes élaborées par les étudiant(e)s. Ceci s'applique également aux « obstacles ». Ces résultats semblent appuyer la validité de l'instrument de mesure.

Nombre d'incapacités des étudiant(e)s et résultats sur le Questionnaire des expériences au Cégep. Nous avons émis l'hypothèse que les étudiant(e)s ayant plusieurs types d'incapacités obtiendraient des scores plus élevés en termes d'obstacles sur le questionnaire que les étudiant(e)s ayant une seule incapacité. Pour tester cette hypothèse, nous avons mené une corrélation entre le nombre d'incapacités des étudiant(e)s et leurs scores à chacun des items, leurs scores aux sous-échelles ainsi qu'au score global. Si l'on prend en considération le nombre assez petit d'étudiant(e)s ayant plus de 2 incapacités et l'étendue assez restreinte du nombre possible d'incapacités, il est assez remarquable que le tiers des 31 coefficients de corrélation (basés sur des corrélations item par item) était significatif et ce, dans la direction anticipée. Il est pertinent de noter que chacun des coefficients de corrélation avait le même signe et ceci, qu'il soit ou non significatif. De plus, les coefficients de corrélation des trois sous-échelles avec les scores globaux étaient tous significatifs. Ces résultats laissent entendre que les items, les sous-échelles et les scores globaux mesurent, en effet, les obstacles et les facilitateurs.

Les étudiant(e)s qui réussissent et les étudiant(e)s qui ne réussissent pas et le Questionnaire sur les expériences au Cégep. Nous nous attendions à ce que les étudiant(e)s qui réussissent au Cégep obtiennent des scores plus élevés sur le Questionnaire (donc dans le sens des facilitateurs) que ceux qui ne réussissent pas. Pour les fins de cette comparaison, le terme « succès » était défini en fonction de la persévérance scolaire et du taux de diplomation. Les étudiant(e)s qui avaient complété leurs études ou qui avaient continué leur curriculum pendant les deux semestres suivants étaient considérés comme ayant réussi académiquement alors que ceux qui abandonnaient leurs études étaient classés comme n'ayant pas réussi.

Il est important de noter que les résultats sur le « succès » (c-à-d. sur le taux de persévérance) vont dans le même sens que nos résultats précédents et indiquent qu'il n'y a pas de différence significative entre les étudiant(e)s avec et sans incapacités sur cet indice. Le taux de persévérance scolaire pendant le semestre suivant l'administration du Questionnaire était de 93% pour les étudiant(e)s avec des incapacités et de 87% pour les étudiant(e)s sans incapacité. Le taux de persévérance scolaire pour le second semestre suivant l'administration du Questionnaire était de 90% pour les étudiant(e)s ayant des incapacités et de 80% pour les

étudiant(e)s n'ayant pas d'incapacité. Ces résultats positifs mettent en relief le succès des étudiant(e)s ayant des incapacités et ils soulignent l'importance d'assurer leur présence au sein des Cégeps.

Nous n'avons pas trouvé de différence significative entre les scores moyens aux items du Questionnaire des étudiant(e)s qui réussissaient et ceux des étudiant(e)s qui ne réussissaient pas académiquement. Il est important de noter, cependant, que le nombre d'étudiant(e)s dans les groupes qui ne réussissaient pas était très petit; de plus, il y avait des différences substantielles entre les groupes qui réussissaient et ceux qui ne réussissaient pas. En effet, lorsque les items du Questionnaire sur les expériences au Cégep des étudiant(e)s sans incapacités furent examinés, 68% des scores obtenus par les étudiant(e)s qui avaient réussi étaient plus élevés (donc dans le sens des éléments facilitateurs) que ceux des étudiant(e)s qui n'avaient pas réussi. Le pourcentage correspondant pour les étudiant(e)s ayant des incapacités s'élevait à 81%. Ces chiffres indiquent que pour les étudiant(e)s ayant des incapacités aussi bien que pour ceux qui n'en ont pas, la majorité des différences favorisait les étudiant(e)s qui avaient persévéré académiquement (les scores étant davantage dans le sens des facilitateurs).

Conclusions

Nous avons développé le contenu des 31 items du Questionnaire sur les expériences au Cégep et nous sommes parvenus à établir que cet instrument est fiable. Une analyse exhaustive de la validité du Questionnaire dépassait les objectifs de la présente étude; d'ailleurs, la taille restreinte de nos échantillons ne nous permettait pas de telles analyses. Des analyses préliminaires sur la validité suggèrent toutefois que les items individuels et le score total sur l'échelle présentent une bonne validité mais qu'il pourrait y avoir des problèmes avec les sous-échelles conceptuelles découlant du modèle des Processus de production du handicap (PPH). Une étude de plus grande envergure, s'appuyant largement sur les résultats de la présente investigation, est en cours dans notre laboratoire et vise à établir la validation du questionnaire ainsi qu'à perfectionner notre instrument.

Information pour nous rejoindre

Pour de plus amples informations et pour obtenir le texte intégral du rapport, veuillez consulter le site Web du Réseau de Recherche Adaptech (<http://www.adaptech.org>) ou contacter l'une des chercheuses principales.

Catherine S. Fichten, Ph.D.
cfichten@dawsoncollege.qc.ca

Shirley Jorgensen, M.B.A.
sjorgensen@dawsoncollege.qc.ca

Alice Havel, Ph.D.
ahavel@dawsoncollege.qc.ca

Maria Barile, M.S.W.
mbarile@dawsoncollege.qc.ca

Réseau de Recherche Adaptech
Collège Dawson
3040, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)
H3Z 1A4 Canada

Tél.: (514) 931-8731
Télec.: (514) 931-3567
www.adaptech.org